

Dossier de presse

Canonisation
de Marie-Eugénie de Jésus
(Anne-Eugénie Milleret de Brou)
Fondatrice des Religieuses de l'Assomption
1817 (Metz) – 1898 (Paris)

3 juin 2007 à Rome

- Fiche 1 Chronologie de la Cause de Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 2 Dates importantes de la vie de Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 3 Biographie de Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 4 Miracle attribué à Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 5 L'icône de sainte Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 6 Le credo de Marie-Eugénie de Jésus
- Fiche 7 La spiritualité de l'Assomption
- Fiche 8 Les Religieuses de l'Assomption dans le monde
- Fiche 9 Les Religieuses de l'Assomption en France
- Fiche 10 Assomption ensemble
- Fiche 11 La famille de l'Assomption
- Fiche 12 Le thème du pèlerinage à Rome et programme
- Fiche 13 Bibliographie concernant Marie-Eugénie de Jésus

Vendredi 25 mai 2007

COMMUNIQUE DE PRESSE**LA MESSINE MARIE-EUGENIE MILLERET
CANONISEE**

Marie-Eugénie Milleret, fondatrice des religieuses de l'Assomption, une femme comme les autres qui a su reconnaître entre tant de voix celle de Dieu et la faire sienne, **sera canonisée le 3 juin prochain à Rome par le pape Benoit XVI.**

Avec la canonisation de Marie-Eugénie Milleret - la première femme française que Benoît XVI canonisera – c'est une extraordinaire pédagogue qui est mis à l'honneur par l'Eglise, une femme dont l'action a marqué son époque. Une femme comme les autres que rien ne destinait à ces choix. Une femme qui à 21 ans a accepté de voir sa vie bouleversée et a décidé de la consacrer entièrement à l'annonce de l'Evangile et à l'éducation.

C'est à Metz, au 12, rue du Chanoine Collin, jadis rue du Haut Poirier, que naquit Anne-Eugénie Milleret le 26 août 1817. Sa famille habita à cette adresse jusqu'en 1820-21 puis se déplaça au 12, rue des Trinitaires, près de l'église Ste-Ségoène. Marie-Eugénie partagea son enfance entre Metz et le château de Preisch, domaine acheté par Monsieur Milleret, où elle fut notamment baptisée. La propriété sera vendue en 1833. Après le décès de sa mère, Marie-Eugénie vit à Paris où elle rencontre, en 1937, l'abbé Combalot qui l'oriente vers la fondation d'une congrégation dédiée à l'éducation des jeunes filles. Elle fonde alors la congrégation des Religieuses de l'Assomption et devient Sœur Marie-Eugénie.

Vous trouverez ci-joint un dossier de presse complet sur Marie-Eugénie et sa canonisation.

Je reste à votre disposition si vous avez besoin de renseignements supplémentaires.

Cordiales salutations.

Philippe HIEGEL
Directeur de la Communication

Contact Presse : Mme Virginie GIRON – M. Mickaël EREL – Tél. 03 87 74 09 10 – communication@eveche-metz.fr

FICHE 1

Chronologie de la Cause de Marie-Eugénie de Jésus

A. Cause de Béatification

1932	Mère Marie-Joanna, 4 ^{ème} supérieure générale, commence les démarches en vue de <i>l'Introduction de la Cause de Notre Mère Fondatrice</i> . En novembre, ce projet est encouragé par le Cardinal Verdier, archevêque de Paris.
1932-1934	Début de la cause de béatification. Préparation des enquêtes.
1934-1936	Etape diocésaine – Paris Commencement du procès diocésain et enquêtes <i>16 novembre 1935 : Guérison de Sr Marie Kevin, RA</i>
1936	Etape romaine 1937-1939 Procès supplémentaire <i>10 novembre 1938 : le Cardinal Pacelli devient Protecteur d la congrégation</i>
31 janvier 1939	Approbation unanime des écrits de Marie-Eugénie <i>2 mars 1939 : Election du Pape Pie XII (Cardinal Pacelli)</i>
17 avril 1940	Décret marquant l'introduction officielle de la Cause
1941-1943	Procès apostolique <i>1^{er} décembre 1942 : le corps de Marie-Eugénie est exhumé du cimetière Claude Lorrain puis transféré à Lübeck, Paris</i>
Décembre 1945	Décret établissant la validité des enquêtes et publication du procès informatif et apostolique
1950-1951	Préparation de l'étude des vertus
25 juin 1961	Décret solennel (<i>super virtutibus</i>) du Pape Jean XXIII proclamant l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu, la Vénérable Marie-Eugénie
10 juillet 1973	Commission théologique particulière pour étudier le miracle de la guérison
16 octobre 1973	Commission théologique ordinaire
1 ^{er} mars 1974	Décret du Pape Paul VI pour déclarer la Vénérable Marie-Eugénie Bienheureuse. <i>26 juin 1974 : Transfert du corps de Marie-Eugénie de Lübeck à Auteuil.</i>
9 février 1975	Béatification de Marie-Eugénie par le Pape Paul VI. Sa fête sera célébrée chaque année le 10 mars, anniversaire de sa naissance au ciel.

.../...

B. Cause de Canonisation

Octobre 1996	Sœur Cristina Maria, 8 ^{ème} Supérieure générale, avec le consentement de son Conseil, commence les démarches en vue de la Canonisation de Mère Marie Eugénie de Jésus sous le Pontificat de Sa Sainteté le Pape Jean Paul II. Décret marquant l'introduction officielle de la Cause. Monseigneur François Duthel est nommé postulateur de la Cause.
Octobre 2003	Etape diocésaine – Manille (Philippines) 2003 : Commencement du procès diocésain et enquêtes sur le miracle de M.M. Eugénie en faveur de Risa Bondoc. L'Evêque Auxiliaire de Manille, Mons. Sócrates Villegas est nommé délégué épiscopal dans le Tribunal de l'Archidiocèse pour faire progresser le dossier sur Risa Bondoc (Carmela Thérèse Eugénie Bondoc). <i>29 décembre 2003: Clôture du Procès diocésain</i> <i>Avril 2004 : Mort du Pape Jean Paul II</i> <i>Et élection de Benoît XVI</i>
27 janvier 2005	Etape romaine : La commission médicale pour le miracle de M. Marie-Eugénie en faveur de Risa Bondoc s'est prononcée favorablement.
14 février 2006	Commission théologique particulière pour étudier le miracle
12 décembre 2006	Commission théologique ordinaire qui s'est prononcée favorablement
16 décembre 2006	Le Saint-Père, Benoît XVI reconnaît la validité du miracle attribué à la Bienheureuse. Marie--Eugénie Milleret et autorise la Congrégation des Causes des Saints à rédiger le Décret de Canonisation de la Bienheureuse. Marie-Eugénie Milleret
23 février 2007	Consistoire public convoqué par Benoît XVI , signature du décret pour déclarer la Bienheureuse Marie-Eugénie de Jésus Sainte.
3 juin 2007	Canonisation de Sainte Marie-Eugénie de Jésus à Rome

FICHE 2

Dates importantes de la vie de Marie-Eugénie de Jésus

- **26 août 1817** Anne Eugénie Milleret naît à Metz (France)
Famille incroyante, ignorance de l'Église, souffrance, recherche du sens de l'existence, soif de vérité, telles sont les composantes de la première expérience humaine et spirituelle de la jeune Anne Eugénie.
- **Noël 1829** A sa première communion, une voix intérieure :
"Un jour, tu quitteras tout pour servir cette Église que tu ne connais pas"
- **Carême 1836** Anne Eugénie a 19 ans lorsque la parole de l'Abbé Lacordaire, prédicateur pour le Carême, à Notre-Dame de Paris, lui ouvre un chemin de lumière :
"J'étais réellement convertie et j'avais conçu le désir de donner toutes mes forces ou plutôt toute ma faiblesse à cette Eglise qui seule désormais à mes yeux avait ici-bas le secret et la puissance du bien."
- **Carême 1837** Anne-Eugénie rencontre l'abbé Combalot qui l'oriente vers la fondation d'une nouvelle congrégation.
- **Octobre 1838** Anne-Eugénie rencontre, chez l'abbé Combalot, l'abbé Emmanuel d'Alzon. Sympathie d'idées. C'est le début d'une relation d'amitié puis d'entraide, puis d'amitié, qui durera plus de quarante ans.
- **30 avril 1839** A 22 ans, Anne-Eugénie fonde la congrégation des Religieuses de l'Assomption pour une mission d'éducation : *"Notre spiritualité est notre bien le plus précieux"*
"Jésus-Christ, le Roi de l'éternité, vivant en nous et dans son Église, l'extension de son Règne en nous et dans le monde, un grand esprit de prière, une certaine liberté d'esprit, un esprit de communauté et d'amour fraternel, notre style d'éducation qui découle de notre vie contemplative."
- Entre 1841 et 1842** Arrivée des premières élèves
- **14 août 1841** Premiers vœux des premières soeurs
- **Noël 1844** Profession perpétuelle, avec le 4ème vœu : *"Etendre par toute ma vie le Règne de Jésus-Christ..."*
- **19 janvier 1855** Première reconnaissance de Rome par le Décret laudatif
- **14 septembre 1867** Approbation de l'Institut
- **11 avril 1888** Approbation des Constitutions
Extension missionnaire de la Congrégation. Angleterre : Richmond (1850), Espagne : Malaga (1865), Nouvelle Calédonie (1873), Italie : Rome (1888), Philippines (1892), Nicaragua (1892), Salvador (1895)...
- **10 mars 1898** Marie-Eugénie meurt à Paris
- **9 février 1975** Le pape Paul VI béatifie Marie-Eugénie de Jésus, lors de l'Année Sainte.
- **3 juin 2007** Le pape Benoît XVI canonise Marie-Eugénie de Jésus à Rome, en la fête de la Trinité

FICHE 3

Biographie de Marie-Eugénie de Jésus

Jacques Fournier

Extrait du livre *Paris carrefour des saints*

Née à Metz le 26 août 1817, elle partagea son enfance entre l'hôtel particulier des Milleret de Brou et la vaste propriété de Preisch, aux frontières du Luxembourg, de l'Allemagne et de la France. Comblée dans une famille incrédule dont le père voltairien est un haut-fonctionnaire et la mère, excellente éducatrice, ne pratique que le formalisme religieux, elle connaîtra une véritable rencontre mystique avec Jésus-Christ au jour de sa première communion, Noël, en 1829 : "Je ne l'ai jamais oublié."

Après 1830, son père ruiné doit vendre la propriété de Preisch puis l'hôtel de Metz. Ses parents se séparent ; elle vient à Paris avec sa mère qui sera emportée brutalement par le choléra en 1832. Elle est recueillie dans une riche famille amie, à Châlons. L'adolescente de 17 ans connaît alors le désarroi et la solitude dans les mondanités qui l'entourent : "Je passai quelques années à me questionner sur la base et l'effet des croyances que je n'avais pas comprises... Mon ignorance de l'enseignement de l'Eglise était inconcevable et pourtant j'avais reçu les instructions communes du catéchisme." (Lettre à Lacordaire - 1841)

Son père la fait revenir à Paris. Durant le carême 1836, elle retrouve la lumière en entendant l'abbé Lacordaire prêcher à Notre-Dame. "Votre parole me donnait une foi que rien ne devait plus faire vaciller." "Ma vocation date de Notre-Dame" dira-t-elle plus tard. Elle se passionne alors pour le renouveau du christianisme de Lammenais, de Montalembert et de ses amis.

Parmi eux, l'abbé Combalot dont elle entend les prédications à Saint-Sulpice en mars 1837. C'est à Saint-Eustache qu'elle le rencontre pour la première fois. Il rêvait de fonder une congrégation dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, pour former les jeunes filles des milieux dirigeants, irrégieux pour la plupart. Elle rêvait de réaliser une vocation religieuse. Elle hésite d'abord à le suivre, puis elle acquiesce.

Il l'envoie se former chez les Visitandines de La Côte-Saint-André (Isère) qui la marquent de l'esprit et de la spiritualité de saint François de Sales. En octobre 1838, c'est la rencontre avec l'abbé d'Alzon qui fondera les Pères de l'Assomption en 1845. Cette grande amitié durera 40 ans. Elle a déjà, précises dans son esprit, les bases de sa pédagogie ; elle récusait une éducation mondaine où l'instruction profane est au rabais ; elle veut un christianisme authentique et non un vernis superficiel ; elle entend donner aux jeunes filles une formation de tout l'être à la lumière du Christ.

En avril 1839, elles sont deux jeunes filles à se réunir dans ce but, dans un petit appartement, rue Férou ; en octobre, elles se retrouvent bientôt à quatre dans une maison de la rue de Vaugirard, étudiant la théologie, l'Écriture Sainte et les sciences profanes. Kate O'Neill, une irlandaise, est déjà là, elle qui prendra le nom religieux de Thérèse-Emmanuel ; sa forte personnalité accompagnera Marie-Eugénie de Jésus de son amitié et de son aide durant toute sa vie.

.../...

Les sœurs se séparent définitivement de l'abbé Combalot en mai 1841. Sa direction fantasque et son manque de mesure vis-à-vis de l'archevêque de Paris risquaient de tout compromettre. Mgr Affre leur offre l'appui de son Vicaire Général, Mgr Gros. C'est une libération. Les sœurs reprennent leurs études et font leur profession religieuse le 14 août 1841.

Grande est leur pauvreté et la communauté ne se développe pas. Ce qui n'empêche pas Sœur Marie-Eugénie, d'ouvrir une première école, au printemps 1842, impasse des Vignes, aujourd'hui disparue à cause des constructions dans la rue Lhomond, dans le 5ème arrondissement. Puis elle s'installe à Chaillot car la communauté s'accroît, toujours plus internationale. Elle se plaint parfois des prêtres et des laïcs trop repliés sur leur piété : "Leur cœur ne bat pour rien de large."

Sa relation avec l'Abbé d'Alzon s'approfondit. Pétri des idées de Lamennais, fort de Jésus-Christ, attaché à l'Église, il l'entraîne ; elle le modère. Il est combatif ; elle le nuance.

Les fondations se multiplient à travers le monde. Rome reconnaît la Congrégation des Religieuses de l'Assomption en 1867. Les "Constitutions" en seront définitivement approuvées le 11 avril 1888.

La mort du P. d'Alzon en 1880 est l'annonce du dépouillement qu'elle avait reconnu nécessaire en 1854 : "Dieu veut que tout tombe autour de moi." Sœur Thérèse-Emmanuel disparaît à son tour le 3 mai 1888, et sa solitude se creuse davantage.

La croissance de la congrégation est une lourde charge pour elle. Entre 1854 et 1895, de nouvelles communautés naissent en France, puis des fondations en Angleterre, en Espagne, en Nouvelle Calédonie, en Italie, en Amérique Latine et aux Philippines. Elle enchaîne voyages, constructions, demandes à étudier, décisions...

Mais sa préoccupation constante reste celle de l'intuition initiale à laquelle les sœurs doivent répondre, fidèles à l'appel du Seigneur et sans tricher. "Dans l'éducation, une philosophie, un caractère, une passion. Mais quelle passion donner ? Celle de la foi, de l'Amour, de la réalisation de l'Évangile." ou encore : "C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible. "Les religieuses seront des enseignantes s'adaptant aux besoins devant lesquels les place l'évolution de la vie et de l'Église, sans pour autant se départir des observances monastiques.

Quand elle découvre l'impuissance de la vieillesse, "un état où ne reste plus que l'amour", elle s'efface peu à peu. "Je n'ai plus qu'à être bonne." Sa santé s'altère. Vaincue par la paralysie en 1897, elle n'aura plus que son regard pour le dire. Le 10 mars 1898, elle rejoint le Christ ressuscité, qui sur terre, était son unique passion.

Elle a été reconnue bienheureuse le 9 février 1975, à Rome, par le pape Paul VI.

Elle sera canonisée à Rome, le 3 juin 2007, en la fête de la Trinité, par le pape Benoît XVI.

FICHE 4

Récit du miracle attribué à l'intercession de Marie Eugénie de Jésus

En 1993, un couple exprimait le souhait d'adopter un bébé philippin. Ce couple voulait que ce soit une fille. On a donc demandé à madame Carmen V. Bondoc de chercher le bébé correspondant. L'année suivante, par l'intermédiaire d'une amie, madame Bondoc a appris qu'une femme enceinte devait accoucher en février 1995. L'échographie a confirmé qu'il s'agissait bien d'une fille.

Le 19 février 1995, une petite fille en parfaite santé venait au monde! Le jour suivant, le bébé fut apporté chez madame Bondoc qui l'amena directement chez le pédiatre. Celui-ci confirma que, d'après ce qu'il avait pu voir, le nouveau-né était normal et en bonne santé.

Quand l'enfant atteignit ses trois mois, on s'aperçut que ses yeux n'arrivaient pas à focaliser. En fin de compte, on posa le diagnostic de «syndrome de nystagmus», mouvement rotatif rythmé des yeux qui survient lorsque la tête effectue des rotations, et qui est causé par des troubles du système nerveux.

Pendant ce temps, les Bondoc décidèrent qu'en définitive ils voulaient garder l'enfant. Par conséquent, Maria Carmela Thérèse Eugénie, «Risa» comme on la surnommait, devint la troisième fille de monsieur et madame Rosendo Bondoc.

À l'âge de six mois, Risa subit des examens qui montrèrent une faiblesse des muscles moteurs oculaires. Le médecin précisa qu'elle éprouverait de la difficulté à voir et qu'elle ne pourrait jamais lire les petites lettres sans utiliser des lunettes très fortes. C'est ce même médecin qui avait dit que «le problème venait sans doute du cerveau». Il avait donc recommandé de consulter un neurologue pédiatre.

Après avoir effectué un examen approfondi, le neurologue pédiatre recommanda de faire passer à l'enfant une imagerie par résonance magnétique (IRM) du cerveau. Les résultats ont montré qu'il y avait une malformation de l'hémisphère gauche du cerveau. Le corps calleux qui réunit les deux hémisphères du cerveau ne s'était pas formé et le corps pellucidum manquait.

Lorsque les Bondoc apprirent cela, ils prirent le ciel d'assaut. Ils prièrent en particulier la bienheureuse Marie-Eugénie Milleret à qui la famille avait déjà fait une neuvaine pour la guérison de Risa. L'enfant a, depuis, porté constamment une relique de Marie-Eugénie.

Le neurologue pédiatrique a ensuite annoncé que Risa pourrait avoir des convulsions et d'autres maladies connexes, en raison de la lésion cérébrale dont elle était atteinte, et il a précisé que les Bondoc devaient éviter tout changement brusque de la température cérébrale de Risa. Le médecin a aussi précisé qu'il n'existait aucun traitement et que seul un miracle rendrait à l'enfant la capacité de fonctionner normalement. Un autre médecin a même affirmé que Risa ne marcherait jamais, ne parlerait jamais et ne verrait jamais.

.../...

Lorsque Risa était âgée d'un an et trois mois, elle fut amenée en consultation à Houston où plusieurs médecins l'examinèrent. Le premier médecin était un ophtalmologue pédiatre qui précisa que Risa ne verrait jamais car elle n'avait pas de nerfs optiques. Le neurologue diagnostiqua sa maladie comme étant une «dysplasie septo-optique accompagnée d'une schizocéphalie». Les résultats de l'IRM effectuée à Houston précisaient que «le corps pellucidum était inexistant, le corps calleux n'était pas formé, et qu'il y avait une hypoplasie des nerfs optiques ainsi qu'un chiasma. L'hypophyse et la tige hypothalamique étaient très petites». Cela signifie que le côté gauche du cerveau ne s'était pas développé entièrement, qu'il n'y avait pas suffisamment de neurones formés, et que le corps calleux qui réunit les hémisphères droit et gauche du cerveau ne s'était pas formé ou n'existait tout simplement pas.

Risa avait été directement envoyée de Houston à la Communauté des religieuses de l'Assomption à Paris. En présence de la Supérieure générale, Sœur Cristina Maria et deux de ses conseillères, Risa fut allongée sur la tombe de la Bienheureuse Marie-Eugénie Milleret par l'intercession de qui la faveur d'une guérison fut demandée.

Sept mois plus tard, on établit le diagnostic de diabète insipide pour la petite Risa.

En 1997, lorsque Risa fut amenée à Houston pour une visite de suivi, le neurologue qui la suit a dit que «ses capacités actuelles sont absolument exceptionnelles... son niveau de fonctionnement actuel est extraordinaire».

Risa est une élève à *Assumption College, Basic Education Division*. «Ses aptitudes langagières correspondent de façon constante aux exigences de ses pairs. Elle continue à faire preuve d'un fonctionnement social et d'une aptitude intellectuelle correspondant à son âge et d'une formidable disposition envers les tâches».

9 octobre 2003
San Lorenzo – Philippines

NB le 19 février 2007, Risa a eu 12 ans.

FICHE 5

L'icône de sainte Marie-Eugénie de Jésus

C'est le visuel qui sera présenté lors de la canonisation, Place saint Pierre.



L'icône n'est pas seulement une œuvre artistique mais la représentation d'un personnage ou d'un mystère qui se rend présent d'une manière spirituelle. En priant devant une icône, peinte selon des normes techniques et théologiques spécifiques, nous pouvons approfondir notre connaissance du mystère du Christ.

Dans cette icône nous contemplons Marie Eugénie sainte. Elle se tient debout sur la terre qu'elle a aimée comme lieu de l'Incarnation du Fils et lieu où l'humanité peut rendre gloire au Père.

Dans ses mains, elle tient ce qui fit sa passion : l'annonce de l'Évangile, force de transformation, et le Christ dans le mystère de son Eucharistie, mystère où toutes les réalités terrestres sont transfigurées et offertes au Père.

Marie Eugénie s'est laissé mener et façonner par l'Esprit. Son visage serein et son regard profond reflètent la splendeur de l'accomplissement du mystère de l'Assomption en elle.

Cette icône a été « écrite » par sœur Céline, Religieuse de l'Assomption, italienne.

Les Religieuses de l'Assomption ont confié à l'agence « esprit-photo.com » le soin de photographier cette icône. Pour toute utilisation de cette photo, s'adresser à :

<http://www.esprit-photo.com/>

contact@esprit-photo.com

Edith et Norbert JUNG

Philmain

28340 BOISSY LES PERCHE - FRANCE

+33(0)2 37 37 57 22 - +33(0)6 1320 22 09

FICHE 6

Le « credo » de Marie-Eugénie de Jésus

D'une lettre adressée au Père Lacordaire

Entre 1841 et 1844

adaptation contemporaine

- Je crois que notre vie dans ce monde et dans ce temps a un sens précis : contribuer à ce que Dieu notre Père habite en nous et parmi nous, dans le cœur de chacun de nous.
- Je crois que Jésus-Christ nous a libérés du passé par sa croix. Il nous permet ainsi de travailler librement pour que la parole de Dieu qu'il nous a apportée soit réalisée là où nous sommes.
- Je ne crois pas ceux qui disent que la terre est un lieu d'exil. Je la regarde au contraire comme un lieu où la gloire de Dieu est rendue possible.
- Je crois que chacun de nous a une mission. A nous de chercher en quoi Dieu peut se servir de nous pour annoncer et incarner son Evangile.
- Je crois que cette mission demande courage et foi. Nos moyens sont pauvres et impuissants. Ce sont les moyens même de Jésus-Christ en son temps. Nous savons que chaque succès dans notre mission vient de lui.
- Je crois que notre société peut vraiment être chrétienne, c'est-à-dire un lieu où, quoique invisible, Dieu est présent et sa volonté préférée à la nôtre.
- Toute éducation chrétienne s'enracine et s'oriente ainsi : faire connaître Jésus-Christ, libérateur et roi du monde, enseigner que tout lui appartient et que sa grâce nous permet de le recevoir en nous, annoncer qu'il agit en notre cœur pour que le règne de Dieu vienne et que chacun de nous participe à son plan en priant, souffrant, agissant...
- Mon regard est tout entier tourné en direction de Jésus-Christ pour faire grandir son règne dans notre monde.

FICHE 7

Spiritualité de Marie Eugénie de Jésus et de l'Assomption

La jeune Marie Eugénie Milleret se sentait appelée à fonder une Congrégation religieuse pour apporter un changement radical dans la société de son temps en la faisant pénétrer par les principes, les valeurs et la vision du Royaume de Dieu que Jésus Christ est venu proclamer et établir sur terre. Pour les Religieuses de l'Assomption, comme pour tous ceux et celles qui, par la suite, ont été attirés par Dieu par le même appel, le Royaume de Dieu est un style de vie et une mission vécus à la suite de Jésus et sous l'inspiration de son Esprit.

Incarnation

Au cœur de la vision de Marie Eugénie se trouve le monde, transfiguré par l'Incarnation de Jésus le Christ, où l'Église agit chaque jour. Dès lors, elle se fixe des buts intimement liés : connaître et aimer le Christ, le faire connaître et aimer, lui et son Église, étendre son Règne dans la société. Elle donnera pour programme à la congrégation cette partie du Notre Père : « *que ton règne vienne* ».

Elle sait que toute la force de ce programme réside dans la prière et la qualité de vie des sœurs, ainsi que dans l'adoration du Saint Sacrement qui sera inscrite dans les constitutions de 1866. Le Règne de Dieu n'est pas le résultat d'une volonté ou d'une action humaine mais d'une grâce surabondante. Cette grâce tourne les cœurs vers Dieu dans un amour qui rend Dieu et son peuple le centre et l'occupation constante de leur existence. La dimension sociale du Royaume n'est pas un programme politique ni une idéologie imposée de l'extérieur mais un chemin de Vie qui crée un ordre intérieur de priorités et de valeurs qui finit par structurer et les personnes et la société dans l'amour, la justice et la paix.

Marie Eugénie est consciente de créer du neuf, mais en même temps, elle veut puiser dans les richesses spirituelles de l'Église, dans les enseignements des Pères et dans la vie des Saints. Elle écrit : « *Il faut aimer l'Église dans son enseignement, dans tous ses usages, dans son histoire, dans ses traditions, dans ses dévotions ; il faut l'aimer dans tout ce qu'elle nous propose, dans ce qu'elle a été, dans ce qu'elle est aujourd'hui.* »

Pédagogie

Spirituelle, Marie-Eugénie est aussi pédagogue. Son projet éducatif naît d'une double vision : le Règne de Dieu, créateur et fin de l'homme et de tout l'univers, d'une part et d'autre part une société chrétienne dans laquelle Dieu serait reconnu, aimé et servi. Marie-Eugénie attache beaucoup d'importance à la formation de l'intelligence éclairée par la foi. L'intelligence cherche à comprendre les événements, les situations, les défis. La foi aide la personne à juger selon les critères évangéliques et à faire des choix. L'éducation, proposée par Marie-Eugénie de Jésus, vise la transformation de toute la personne et favorise la liberté, laissant à chacun son caractère particulier selon le projet de Dieu sur elle.

Marie-Eugénie a exprimé l'appel à se dévouer à l'avènement du Règne comme une appartenance à la Cité de Dieu où St Augustin nous dit que l'amour de Dieu est poussé jusqu'à l'oubli de soi et comme un travail pour étendre le Règne de Dieu en nous-mêmes et dans le monde. (La Cité du mal étant le résultat de l'amour de soi poussé jusqu'au point de l'oubli de Dieu). Cette voie et cet enseignement ont fait d'elle une sainte qui nous guidera, non seulement à une piété et à un bonheur personnels, au salut "de nos âmes", mais à entrer dans la grande mission de Jésus pour le salut du monde.

FICHE 8

Les Religieuses de l'Assomption dans le monde

Où l'Assomption est-elle présente aujourd'hui ?

En 34 pays dont 8 en Europe, 5 en Asie, 10 en Amérique et 11 en Afrique. Les Religieuses, environ 1200, forment 170 communautés à travers le monde.

La branche Laïque – Assomption Ensemble – formée par des Amis de l'Assomption et des Communautés ou Fraternités Assomption, est nombreuse : quelques milliers d'Amis, quelques centaines de Laïcs engagés selon le Chemin de Vie.

Une éducation enracinée dans la culture locale...

Riche de ses implantations missionnaires et culturelles, la Congrégation poursuit sa **vocation d'éducation et d'ouverture missionnaire**. Aujourd'hui l'action éducative se vit à travers : collèges, centres de formation féminine, centres d'éducation professionnelle, centres de formation technique commerciale, centres de formation de jeunes, résidences universitaires, dispensaires, maisons de retraites spirituelles, maisons d'accueil, pastorale des indigènes, pastorale des migrants, travail œcuménique et dialogue inter-religieux... A travers toute cette **diversité apostolique**, une même perspective oriente la mission : éduquer pour que les personnes transforment leur manière de penser et d'agir, selon les valeurs de l'Évangile. Permettre que ces personnes, transformées par l'Évangile, soient, à leur tour, capables de transformer le milieu social dans lequel elles se trouvent. Éduquer pour transformer. Transformer pour continuer l'œuvre d'éducation et de transformation.... Et de cette œuvre, personne n'est exclu ; il suffit que chaque personne s'ouvre à la Bonne Nouvelle et la reçoive avec joie, ou s'ouvre aux valeurs humaines et évangéliques. Elles sont des valeurs qui construisent les personnes et les convertissent en des hommes et des femmes de foi et d'action.

...qui puise son élan dans la contemplation et la vie fraternelle...

L'Assomption, aujourd'hui comme hier, ne vit pas seulement l'action. Elle vit aussi la **contemplation**, une forte vie de prière personnelle et communautaire, d'adoration, **et une vie fraternelle**. Depuis le début de la fondation, Marie-Eugénie de Jésus a voulu que la vie de chaque religieuse soit marquée par la joie, la simplicité, la vérité, une vision large des événements et des réalités de la vie. Telle est l'empreinte qui marque l'action apostolique des Religieuses de l'Assomption.

...et relève les défis pour faire de la terre un lieu de gloire pour Dieu

L'audace de Marie-Eugénie habite le corps entier. Le dernier Chapitre général a focalisé la philosophie éducative qui oriente, et la passion apostolique qui anime en vue de l'avènement du Règne de Dieu. Les choix apostoliques sont les mêmes mais la transformation sociale passe aujourd'hui par une éducation à la Justice, au Respect de la Création, à la Paix et la Solidarité. Former des hommes et des femmes justes, pacifiques et solidaires est le meilleur service que l'éducation peut rendre à la société en quête d'espérance.

FICHE 9

Les Religieuses de l'Assomption en France

C'est en France que l'Assomption est née, puis s'est développée. La congrégation garde un lien fort envers ce pays, d'autant plus que la Maison Mère est à Paris.

La province de France est constituée de 136 religieuses, dont 112 françaises, réparties en 14 communautés. Une tradition missionnaire fait que plus de 24 religieuses françaises sont hors de France.

Si l'enseignement est l'empreinte la plus forte en France, la mission éducative propre à l'Assomption déborde ce cadre non seulement scolaire mais aussi universitaire. Là où les communautés sont présentes, les religieuses travaillent avec les paroisses, tant dans le domaine de la catéchèse, de l'accueil paroissial, de l'accompagnement spirituel. Quatre maisons d'accueil permettent d'exercer une autre facette de l'éducation, que ce soit au service des pèlerins et retraitants à Lourdes, qu'avec les familles en vacances à Saint Gervais, par exemple.

>> **En savoir plus : www.assomption-ra.org**

Une des originalités de la province de France est, depuis une quinzaine d'années, la mise en place d'une association de tutelle, Assomption-France, qui contribue à élaborer une politique éducative propre à l'Assomption, selon les intuitions de Marie-Eugénie, en écho aux besoins de la société française.



Tutelle Assomption France

- Imaginer l'avenir ensemble -

Depuis de nombreuses années, les Religieuses de l'Assomption nouent de multiples relations avec des laïcs : relations de travail, d'amitié, de prière, de partage spirituel...

C'est dans le charisme de l'Assomption que s'est forgée l'intuition de la Tutelle, son élaboration, son développement, ses avancées, éclairée aujourd'hui par quinze années de pratique et de vivre ensemble.

L'entrée des laïcs d'Assomption France au cœur du charisme se fait par le partage de la mission confiée à la Congrégation par l'Eglise, le partage du pouvoir et du service dans la confiance réciproque et pour chacun la liberté d'action.

Le charisme de l'Assomption a fécondé l'exercice de la Tutelle par un partage original de la mission entre laïcs et religieuses.

Les Religieuses peuvent ainsi exprimer et vivre leur dynamisme spirituel entre contemplation et vie sociale, enrichir tout l'éducatif où les laïcs oeuvrent. En retour, l'esprit de l'Assomption se trouve lui-même renouvelé par l'apport des laïcs.

Ce Compagnonnage original constitue en lui-même, une direction, une vision d'avenir autant pour les établissements de la Tutelle que pour la Congrégation, pour l'Enseignement Catholique et même plus largement pour l'Eglise.

>> **En savoir plus : www.assomption-france.org**

Plus de 1000 pèlerins sont annoncés pour la France, dont 300 jeunes des 15 établissements scolaires d'Assomption-France.

FICHE 10

Assomption ensemble Religieuses et Laïcs de l'Assomption

Depuis de nombreuses années, les Religieuses de l'Assomption nouent de multiples relations avec des laïcs : relations de travail, d'amitié, de prière, de partage spirituel...

Ces laïcs peuvent être :

- des hommes et des femmes de bonne volonté, croyants de toutes appartenances ou non-croyants qui œuvrent en faveur de la dignité humaine et de la justice,
- des chrétiens qui participent en Église à l'accomplissement du projet de Dieu sur le monde,
- des amis de l'Assomption qui cherchent et trouvent ensemble une force dans la spiritualité de l'Assomption pour vivre leurs relations aux hommes, aux femmes et à Dieu dans un engagement au service du Royaume.

Cette proximité a pris de l'amplitude au point de donner lieu depuis six ans à la constitution et l'organisation d'une « branche laïque » dénommée Les Amis de l'Assomption.

A partir de leur commune consécration baptismale, religieuses et laïcs veulent reconnaître et vivre la spécificité de leurs vocations, et veulent ensemble :

- approfondir et faire vivre le charisme de l'Assomption,
- vivre la complémentarité de leurs vocations et de leurs états de vie respectifs en entretenant des relations vraies, confiantes, simples, pour donner le témoignage d'une Église plus fraternelle, riche de dons, de charismes et de diversités,
- mettre en place des structures permettant d'approfondir leur partage de la prière et de projets de tous ordres : projets pastoraux, projets éducatifs, projets Justice Paix Intégrité de la Création, projets d'animation spirituelle, projets d'accueil...

Les Amis de l'Assomption regroupent aujourd'hui des personnes présentes dans 34 pays. Personnes très différentes : anciennes des écoles de l'Assomption, professeurs, collaborateurs dans des projets de pastorale, groupes de spiritualité, personnes menant des actions de développement et d'éducation...

Au sein de cette grande famille de plusieurs milliers d'Amis de l'Assomption, certaines personnes désirent s'engager de manière plus intense dans la vie et l'action de la congrégation et se regroupent en Communautés de Laïcs. Ces personnes, tout en gardant leur vie familiale et professionnelle, s'engagent à une vie de partage et d'entraide mutuels, à une vie de prière et d'approfondissement de la spiritualité de l'Assomption, à un service en commun auprès de personnes défavorisés.

Ces Communautés Laïcs Assomption regroupent aujourd'hui plus d'un millier de membres qui s'engagent pour une certaine durée. Cet engagement est défini par un texte intitulé « Chemin de Vie des Laïcs Assomption ».

FICHE 11

Les cinq familles de l'Assomption

Les **Religieuses de l'Assomption** sont fondées en **1839**. Dès cette époque, Marie-Eugénie de Jésus fait la connaissance du Père d'Alzon : début d'une grande amitié.

Bientôt, elle s'intéresse de près à son projet d'une congrégation d'hommes. En **1845**, c'est la fondation des **Religieux de l'Assomption** à Nîmes. Ils travaillent à étendre le Royaume du Christ en privilégiant l'éducation de la foi, la formation des laïcs responsables, l'éveil et le soutien des vocations chrétiennes, particulièrement des vocations religieuses et sacerdotales, à travers des activités animées d'un esprit doctrinal, social, œcuménique.

Très vite, ils sont amenés à œuvrer dans les pays balkaniques. La collaboration des Religieuses de l'Assomption est sollicitée ; cependant, Marie-Eugénie de Jésus ne peut répondre à cette demande. C'est pourquoi, en **1865**, le Père d'Alzon fonde les **Oblates de l'Assomption**. Envoyées d'abord en Orient pour travailler à l'Unité des chrétiens, elles sont destinées aux missions étrangères dans le monde entier. Dès 1883, elles sont associées étroitement à Bayard-Presse. Leurs trois lignes principales d'action sont l'évangélisation, le travail en faveur de l'Unité, le service des plus démunis. A l'origine, deux Religieuses de l'Assomption furent détachées auprès des Oblates pour former les novices, tandis que la future supérieure générale, Mère Emmanuel-Marie Correnson, venait s'initier à la vie religieuse auprès de Marie-Eugénie de Jésus.

La même année **1865**, le Père Pernet, Assomptionniste, orienté 16 ans plus tôt vers le Père d'Alzon par Marie-Eugénie de Jésus, fonde avec Marie-Antoinette Fage les **Petites Sœurs de l'Assomption**. Découvrant la misère de la classe ouvrière de l'époque, il a l'intuition d'une réponse évangélique : par une présence attentive, à travers des gestes simples de service, témoigner de l'amour du Père parmi les pauvres, les ouvriers et leurs familles. Vivant en communauté, les Petites Sœurs ont pour mission d'annoncer Jésus-Christ aux familles ouvrières, de travailler à l'avènement du Royaume parmi les ouvriers et les pauvres, "*pour refaire un peuple à Dieu*".

Enfin, en **1896**, sous l'impulsion du Père Picard, Supérieur général des Assomptionnistes, se forme la cinquième famille : les **Orantes de l'Assomption**. Jésus-Christ en son Eucharistie est le centre de leur vie contemplative vécue au milieu des hommes. Permanentes de la prière, elles vivent en communauté fraternelle dans la simplicité, l'accueil, le partage. Marie est leur modèle, elle qui "*unit dans l'Eglise deux réalités : tout entière au Christ et tout entière au service des hommes. Silence, contemplation, adoration fécondent l'évangélisation des peuples*". La fondatrice, Mère Isabelle de Clermont-Tonnerre, fait, elle aussi, un séjour chez les Religieuses de l'Assomption, au pensionnat de Cannes où est élevée sa fille Caroline.

Dès les origines, il y a entraide fraternelle entre les diverses familles qui, par ailleurs, gardent chacune leur autonomie. C'est un même esprit, assumé et transmis, qui fait qu'on se reconnaît membres d'une même famille. Spiritualité christocentrique, faisant de Jésus Eucharistie le fondement de la vie fraternelle ; action apostolique qui s'enracine profondément dans la contemplation ; attachement à l'Église ; amour de la Vierge Marie contemplée dans son mystère de l'Assomption.

FICHE 12

Le thème du pèlerinage à Rome

1. La terre un lieu de gloire pour Dieu



Le thème choisi pour cette canonisation est une phrase de Marie-Eugénie de Jésus. A son époque, la vie sur la terre était considérée comme un temps, un temps, un lieu d'exil. Il fallait traverser ce monde, cette terre, pour arriver au ciel.

Pour Marie-Eugénie de Jésus, la terre n'est pas un lieu d'exil. En effet, même fragiles, comme nous le sommes, nous avons à aimer notre terre, à aimer notre monde jusqu'à le transformer.

La dimension éducative propre à l'Assomption s'épanouit dans ce slogan.

2. Le détail du pèlerinage à Rome (*sous réserve de modification*)

• Samedi 2 juin 2007

- 8h30** Eucharistie : Basilique saint Jean de Latran présidée par Mgr Duthel
- 9h30** Lancement du pèlerinage
- Jeunes : Pèlerinage : Via Appia, Catacombes, Basilique de Saint Paul Hors les Murs...
 - Adultes : Catacombes, Eglise Saint Clément
- 20h15** Vigiles : Eglise Saint Grégoire VII, Via del Cottolengo 4 - 00165 Roma

• Dimanche 3 juin 2007 : Fête de la Trinité

- 9h00** Eucharistie solennelle de la Canonisation, Place de la Basilique saint Pierre
- 12h00** Angelus par le pape Benoît XVI
- 16h00** Rencontre avec les sœurs
- 18h30** Rencontre avec les Familles de l'Assomption, les Anciennes élèves et les Amis Sala Paolo VI (Sala Nervi), Piazza Paolo VI
- 21h00** Soirée musicale animée par les jeunes en hommage à sainte Marie-Eugénie de Jésus

• Lundi 4 juin 2007

- 8h00** Eucharistie d'action de grâce pour les pèlerins à la Basilique saint Pierre
- 10h00** Visite de la Rome chrétienne (en bus)

FICHE 13

Bibliographie concernant Marie-Eugénie de Jésus et l'Assomption

1. Biographies

- *Les Origines de l'Assomption* – Souvenirs de famille (4 volumes : 1898 – 1903), Imprimerie Mame / Tours
- *Les Religieuses de l'Assomption*, Gaëtan Bernoville, Editions Grasset
 - I La fondatrice, Eugénie Milleret, Mère Marie-Eugénie de Jésus – 1948
 - II L'œuvre et l'esprit – Histoire d'un siècle – 1951
- *Feu vert au bout d'un siècle*, Marie-Dominique Poinsenot, Editions St Paul – 1971
- *Marie-Eugénie Milleret, fondatrice des Religieuses de l'Assomption*, Sœur Hélène-Marie Bories, Presses Europ offset - Maisons-Alfort – 1991
- *Je quitte les ruisseaux, je vais à la mer*, Olivier Le Gendre, Presses Europ offset – Maisons-Alfort – 1998
- *Le Jardin de l'Infante* – L'aventure de l'Assomption, Florence de Baudus, Editions du Rocher – 2005
- *La joie d'un choix* – P. Fostroy et G. de Sutter, Editions Coccinelle – Bande Dessinée, Religieuses de l'Assomption – 2006

2. Revues

- *Une femme de foi, une femme d'action, Marie-Eugénie Milleret, fondatrice des Religieuses de l'Assomption*, Imprimerie Bayard – 1974
- *Aujourd'hui les Religieuses de l'Assomption* – « Que ton règne vienne », Collection « La Tradition vivante » – 1986

3. Education – Spiritualité

- *L'esprit de l'Assomption dans l'éducation et l'enseignement*, Desclée et Cie – Tournai – 1910
- *L'éducation du caractère d'après Mère Marie-Eugénie de Jésus*, Sœur Marie-Antoinette, Ferdinand Lanore – Paris – 1946
- *Textes Fondateurs* – Religieuses de l'Assomption, Tipografica Leberit – Rome – 1991
- *Notes Intimes* – Mère Marie-Eugénie de Jésus, Tipografica Leberit – Rome – 1997
- *Prier avec Mère Marie-Eugénie, fondatrice des Religieuses de l'Assomption*, Editions du Signe – 1997
- *Braises* – Fiches sur la spiritualité de Mère Marie-Eugénie d'après ses instructions, Sœur François du Christ
- *Instructions de Chapitre*, Mère Marie-Eugénie – 6 volumes, Le Publieur – 2005-2006

.../...

4. Diverses publications (*Imprimerie des Religieuses de l'Assomption*)

- *La pensée de Mère Marie-Eugénie sur notre mission éducative*, Sœur Claire-Madeleine – 1971
- *Quelques constantes de la spiritualité de Mère Marie-Eugénie de Jésus – Sources et textes*, Sœur Jeanne-Marie – 1976
- *Un regard tout en Jésus-Christ – Essai sur la spiritualité de Mère Marie-Eugénie*, Jean Lafrance – 1976
- *Les ailes s'ouvrent*, Sœur Madeleine de la Croix – 1979
- *Mère Marie-Eugénie écrit à Mère Thérèse-Emmanuel – L'Assomption en transparence*, Sœur Madeleine de la Croix – 1979
- *Relectures – Mère Marie-Eugénie de Jésus*, Sœur Madeleine de la Croix – 1979
- *Un long chemin à deux – Mère Marie-Eugénie et Mère Thérèse-Emmanuel*, Sœur Madeleine de la Croix – 1979
- *Quand Dieu fait la route – Mère Marie-Eugénie*, Sœur Madeleine de la Croix – 1980
- *Aux origines, formation de la spiritualité de l'Assomption*, Etudes d'Archives n° 1, Sœur Thérèse-Maylis – 1984
- *Dix ans après la Béatification de Mère Marie-Eugénie*, Etudes d'Archives n° 2, Sœur Thérèse-Maylis – 1985
- *Anne-Eugénie Milleret : un unique regard – Jésus-Christ et l'extension de son règne*, Etudes d'Archives n° 3, Sœur Thérèse-Maylis – 1988 [paru dans la Vie spirituelle n°666 – sept.- oct. – 1985]
- *Le Père d'Alzon et Mère Marie-Eugénie – Intuitions communes, influence réciproque ?*, Etudes d'Archives n° 4, Sœur Thérèse-Maylis – 1988
- *Pour une société régénérée par l'Évangile – Un projet éducatif au 19^{ème} siècle*, Etudes d'Archives n° 5, Sœur Thérèse-Maylis – 1988 [paru dans les Cahiers de l'ISPC – 1988]
- *La prière de Mère Marie-Eugénie : un chemin de sainteté*, Etudes d'Archives n° 6, Sœur Thérèse-Maylis – 1989
- *La dernière année de Mère Marie-Eugénie – Souvenirs et témoignages*, Collection « Il y a cent ans » – 1997
- *Conversations de Mère Marie-Eugénie* – 2002, Collection : Archives
- *Marie-Eugénie et le mystère pascal*, Partage Auteuil n° 78 – 2005

Certaines de ces publications ont été traduites en anglais, espagnol, portugais, italien.